

Wilfried Laugero

# RAPPORT DE STAGE

Hotel du Departement de Marseille Juillet-Sept. 1994





Wilfried Laugero

# RAPPORT DE STAGE

Hôtel du Département de Marseille, Juillet-Sept. 1994



# INTRODUCTION

L'enseignement dispensé à l'école a pour vocation d'apporter à l'étudiant les connaissances sur les différentes interventions du métier d'architecte. L'architecture comprend aussi bien de l'art, du dessin, des sciences humaines, que de la technique et de la construction. La conception architecturale se rencontre dans le design d'objets quotidiens jusque dans le monde des Bâtiments et des Travaux Publics.

Néanmoins, comme dans toute profession, la mise en situation professionnelle est une formation pratique et nécessaire, complémentaire à l'enseignement.

Le stage que j'effectuais du 4 juillet au 9 septembre 1994 pour la DBA de Marseille dans la cellule HD13, me permettait d'acquérir ces nouvelles expériences.

Mes interventions concernaient le suivi des modifications apportées sur le cloisonnement et l'agencement des bureaux de l'Hotel du Département ; plus précisément l'étude de la faisabilité, le chiffrage et le contrôle des prix, le lancement et la planification des travaux, la facturation assistée d'un agent du Conseil Général, et les pièces administratives. Je réalisais aussi pendant ce stage des relevés de plans, et la conception d'une banque d'accueil.

## PRESENTATION DU BATIMENT EN QUELQUES POINTS D'ARCHITECTURE

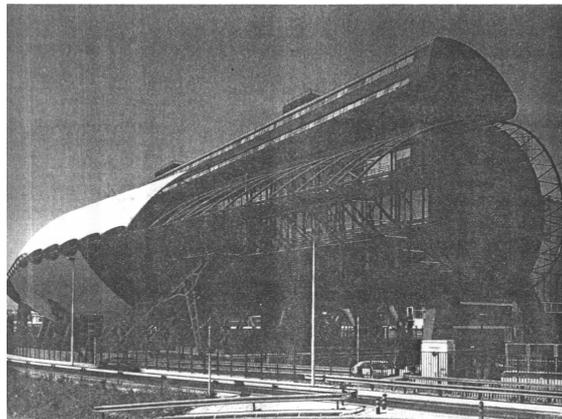
Le nouvel Hotel du Département est une œuvre architecturale majeure à Marseille, comparable sous bien des aspects à l'Unité d'Habitation de Le Corbusier, notamment par l'emploi de pilotis, de brises-soleil, le toit terrasse, on trouve la même domination sur l'environnement proche, la même situation en bord de voies de circulation, la même volonté de créer un bâtiment qui contient la ville à lui tout seul plutôt qu'il ne s'y raccorde.

### L'AGORA

Une grande place publique sera aménagée devant le bâtiment. D'Athènes à Rome, dans la plus pure tradition méditerranéenne cet espace magnifié par l'édifice qui le commande est offert à la jouissance de tous ; elle sera le point de mire du quartier, l'espace privilégié des rencontres.

### L'ATRIUM

A la manière d'une immense cour intérieure, cet espace d'accueil à l'entrée de l'Hôtel du Département sera un lieu d'échanges. Au débouché du métro, cette véritable place se distribuera par un jeu de passerelles, d'ascenseurs, de points et de salles suspendues vers les services et les espaces de travail.



## LES COULEURS

Dans notre département, sa façade maritime impressionne par la qualité de la lumière. Aussi l'Hôtel du Département sera dans ses façades coloré de bleu, le plus beau miroir de la Méditerranée. Les garde-corps et les nombreux détails d'ornementation du bâtiment seront des allusions destinées à notre paysage portuaire. Une grande voile tendue dans le bâtiment sera l'évocation la plus forte de la tradition de voyage de nos villes.

## LE TEMPS

Ce bâtiment dans la ville se doit d'exister de jour comme de nuit. A l'heure où en Provence le crépuscule est une invite à sortir dans la fraîcheur retrouvée, un système d'éclairage poétique rendra présent l'Hôtel du Département dans la ville. Pendant la journée la fraîcheur des bâtiments sera assurée par les techniques biochimiques les plus pointues.

WILLIAM ALSOP

## LE CADRE DU STAGE

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et son président Lucien Weygand lancent en 1990 un concours international pour la construction d'un Hôtel du Département à Marseille, qui est remporté par l'architecte anglais William Alsop.

Ce bâtiment est conçu pour réunir tous les services du Conseil Général en un seul au même endroit afin de faciliter leurs communications et être plus disponible au public, d'ailleurs le site a été choisi en fonction de la proximité du métro et des voies desservant Marseille.

### LES INTERVENANTS DU CHANTIER

L'Hôtel du Département est le deuxième plus grand chantier de France après la Grande Bibliothèque et le plus grand chantier des Bouches-du-Rhône depuis le siècle dernier, des matériaux de technologie très récente ont été employés pour sa construction.

Le Conseil Général qui possède son propre service d'architecture, la Direction des Bâtiments et de l'Architecture, a préféré faire appel à un maître d'ouvrage mandataire, la SCIC-AMO, au vu de l'ampleur des travaux (qui atteignent un budget de 900 MF). La SCIC-AMO se charge de superviser et de collaborer avec la maîtrise d'œuvre de conception du cabinet ALSOP, et avec la maîtrise d'œuvre d'exécution OTH. Le pilotage du chantier est effectué par le groupe GEMO, les contrôle techniques relèvent du bureau VERITAS, et 32 entreprises interviennent sur le chantier pour sa réalisation.

### LA D.B.A

La Direction des Bâtiments et de l'Architecture dirigée par Monsieur Pierre Garnier est un service attaché au Conseil Général. Son action relève de missions de la maîtrise d'ouvrage (direction des

investissements et conduites d'opérations) et de la maîtrise d'œuvre (conception des projets et surveillance des travaux) pour le département.

La DBA réalise le programme des travaux neufs décidés par le Conseil Général, assure l'entretien, les grosses réparations et les transformations des bâtiments départementaux, y compris les gendarmeries et les collèges (Concours pour 21 collèges).

Ses compétences concernent l'architecture et les travaux neufs, la rénovation du patrimoine architectural, la décoration et l'architecture d'intérieure, la gestion du patrimoine "collèges", la maintenance et la restructuration, et aussi la communication et l'organisation de séminaires.

### LA CELLULE HD13

La DBA, pour assurer une meilleure fluidité des investissements du Conseil Général vers le monde des BTP et de ses partenaires, doit rester à l'écoute des PME et des PMI.

Ainsi s'est mise en place la cellule HD13, formée par Jean Claude Mourey, Alain Delanoye et Catherine Tricoteaux. Leurs fonctions respectives leur permettent de vérifier et de superviser le chantier, surtout au niveau du second œuvre, mais aussi le fait d'avoir suivi la construction du bâtiment permettra un meilleur suivi de la maintenance et des modifications lors de l'année de parfait achèvement.

## SUIVI DES MODIFICATIONS

Juillet 1994, le chantier est pratiquement terminé et le personnel est déjà installé dans les nouveaux locaux, néanmoins le bâtiment n'est pas encore tout à fait au point avant son Inauguration.

### UN BATIMENT EVOLUTIF

Le concepteur du bâtiment a imaginé un système de bureaux modulables, faciles et rapides à modifier. La vocation de l'Hôtel du Département est de laisser une entière liberté d'utilisation à ses usagers.

Dans la partie administrative du bâtiment, il faut imaginer les étages comme des grands plateaux en béton armé soutenus par une trame de poteaux, au centre desquels viennent se loger les locaux techniques (CFO, CFA), les toilettes et les circulations verticales (escaliers et ascenseurs). Ainsi les employés bénéficient de bureaux reportés sur les façades pour permettre un éclairage naturel favorisé par le climat méditerranéen.

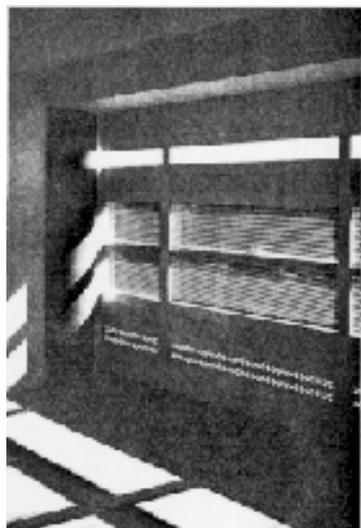
Les plateaux sont recouverts d'un faux plancher, dans lequel viennent se loger tous les réseaux électriques et téléphonique. Il est formé de dalles résistant au feu montées sur des plots à 15 cm de hauteur. Certaines dalles sont connectées aux réseaux et assurent de cette façon le rôle de prises au sol ; leur avantage est qu'elles peuvent être changées de place rapidement sans entraîner de gros travaux.

Autour du noyau technique central sur une largeur de trois mètres on peut remarquer un faux plafond qui accueille l'éclairage et la climatisation reportés dans la petite partie qui dépasse dans chaque bureau et qui est appelée "soffite".

Les fenêtres forment une trame de 1m80 et de 0,90m lorsqu'un poteau est placé devant. Sur chaque menuiserie et chaque poteau on trouve une rainure qui est rappelée en face sur la soffite avec laquelle

---

9



Standard d'un bureau modulable



elle forme un coude ; dans ces rainures viennent se glisser les cloisons, rattrapées au plafond en béton par une lisse qui est installée sur place.

Les employés optèrent en grande majorité pour des bureaux cloisonnés dans le but d'avoir plus d'intimité et de tranquillité au détriment des bureaux paysagers qui offrent des espaces plus ouverts. On a par conséquent de longs couloirs aveugles limités seulement par les portes coupe-feu, avec une numérotation peu appropriée, qui dénaturent l'esprit du projet.

Mais ce bâtiment est fait pour évoluer dans le temps, les dispositions des bureaux changeront, et peut-être qu'un jour les gens préféreront travailler sans cloisons.

## LE CLOISONNEMENT DES BUREAUX

Les cloisons furent montées avant l'installation des employés pour ne pas les gêner dans leur travail. Le montage se fit au mieux des indications communiquées par les différents services, mais bien sûr une fois arrivés sur place on s'aperçut que des modifications s'avéraient nécessaires. Il s'agissait principalement de poser ou déplacer une cloison, ouvrir une porte entre deux bureaux, quelques fois il pouvait arriver que les boîtiers de sol soient mal disposés par rapport à l'agencement du bureau.

Dans cette optique la cellule HD13 s'est vue attribuer un budget de 1,5MF par le Conseil Général pour tout ce qui concerne des modifications à réaliser.

## LANCEMENT D'UNE MODIFICATION

La demande d'un employé qui veut faire modifier son bureau suit tout un processus administratif avant qu'elle ne parvienne à HD13.

L'employé doit la communiquer à son chef de service qui regroupe toutes les demandes et juge si elles sont fondées. Ces demandes sont transmises à la Direction Générale des Services et à la DBA qui donnent leur avis.

Juste après l'installation des employés, les demandes affluèrent en "masse". Les bureaux concernés étaient sur une liste étages par étages. Une fois que les demandes les plus urgentes furent réalisées, des Fiches de Travaux Modificatifs pour chaque service nous parvenaient. L'avantage des FTM était que l'on voyait le coût de chaque demandes individuellement afin de limiter les risques de dépassement du budget.

Une fois la demande arrivée à la cellule HD13 on va s'assurer de la faisabilité de l'opération. Par exemple, s'il s'agit de créer une porte entre deux bureaux séparés par une cloison sèche, il faut avant tout obtenir une dérogation pour installer une porte coupe-feu d'une heure, ou alors si deux bureaux doivent être séparés, il faut s'assurer qu'il y aura bien une bouche de ventilation, un détecteur d'incendie et un éclairage avec son commutateur pour chacun. Quelques fois s'il s'agit d'un oubli de chantier plutôt qu'une modification proprement dite, il faut le signaler à la SCIC et à OTH pour ne pas payer ces travaux.

Nous contactons ensuite chaque entreprise concernée pour leur demander un avis technique, un devis et le délai d'exécution.

Dans l'ordre d'intervention, on contacte les entreprises suivantes pour une cloison :

- DENCO (lot 19):Installation d'une barrière phonique dans le faux plancher à l'endroit de la future cloison.
- CLESTRA (lot 21):Fourniture et dépose de la cloison.
- SEQUENCE 3 (lot 32):Fourniture et dépose d'une cloison sèche dans le cas de coupe-feu.
- Δ MENUISERIE (lot 20):Montage des portes et de leur cadre.
- E. I. (lot 11):Gestion des contrôles d'accès dans le cas de création d'un nouveau bureau, car chaque porte s'ouvre et se ferme avec un badge magnétique.
- ALBOUY (lot 15):VMC climatisation.
- CEGELEC (lot 9-10):Réseaux électriques, boîtiers électriques, lumière, téléphone et détecteurs d'incendies.
- CANTAREIL (lot 25):Retouches de peinture.
- JOLISOL (lot 24):Remplacement des dalles de moquette abîmées, à la fin.

Lorsque ces informations nous sont communiquées, les prix sont chiffrés et contrôlés avant d'être envoyé à la DGS qui donne son accord.

La cellule HD13 peut alors lancer les Ordres de Service.

## REALISATION DES TRAVAUX

Pour s'assurer de la bonne exécution des travaux, il est nécessaire de superviser leur planification et leur coordination.

Par exemple, pour que les ouvriers ne trouve rien sur place qui puisse les gêner dans leur travail, il faudra demander aux utilisateurs des bureaux concernés de prévenir la Direction de la Logistique afin qu'ils envoient la veille au moins des personnes chargées de déménager les

meubles encombrants, et aussi faire en sorte auprès de la GTC (Gestion technique centralisée) que les ouvriers accèdent au bureau si les employés sont absents.

La cellule HD13 gère aussi l'état du stock des cloisons enlevées, et qui avaient été facturées, afin de pouvoir les réutiliser. Les dalles de moquette abîmées sont aussi récupérées pour un avoir un stock réutilisable et pouvoir ensuite les faire nettoyer.

Certaines demandes de bureaux nécessitaient des prestations particulières.

Ainsi certains élus avaient besoin de l'installation d'un système de demande d'audience entre leur bureau et leur secrétariat, auquel on du apporter plusieurs variantes jusqu'à obtenir le résultat escompté. Ou bien alors certains employés ayant leurs bureaux qui communiquaient par une porte, demandèrent la possibilité d'avoir une porte coulissante pour gagner de la place. Il fallut négocier avec les entreprises CLESTRA et Δ MENUISERIE la fabrication d'une telle porte, adaptable aux cloisons et au meilleur prix.

Je rappelais plus haut que le budget pour ces opérations était de 1,5MF, et comme toute commande publique supérieure à 300 000 F, il fallut monter des marchés négociés avec les entreprises déjà présentes sur le site, au lieu de refaire une adjudication à d'autres entreprises.

Le dossier du marché négocié nécessitait plusieurs pièces administratives comprenant une déclaration sur l'honneur, un relevé d'impôts, un relevé d'identité bancaire, que nous réclamions à chaque entreprise.

Lorsque les travaux étaient terminés, nous devions alors faire enregistrer nous-mêmes sur disquettes informatiques les modifications sur les plans AUTOCAD dessinés par la cellule de Synthèse qui travaille avec OTH, et dont des doubles sont archivés chez la cellule HD13 . Ce service composé d'informaticiens a intégré sur ordinateur tous les documents graphiques de l'Hôtel du Département et de son parking P2-P3.

L'opération des modifications s'assimile pratiquement à un chantier dans le chantier; il était fréquent d'anticiper les besoins ou quelquefois de prendre des initiatives. Néanmoins elle fut difficile à mener à terme. En effet les mois de juillet et août correspondent à la période des vacances et les entreprises, qui avaient encore d'autres réalisations à exécuter sur le chantier, mettaient énormément de temps à transmettre les informations ou bien les chefs de chantier n'étaient pas joignables. Les travaux finirent un peu après la rentrée de septembre, date initialement prévue. Il fallut alors faire un état d'avancement des travaux et relancer les entreprises pour qu'elles assurent leurs prestations jusqu'au bout.

Cette expérience, en tout cas, se révéla très positive et très enrichissante.



## LES REUNIONS

Juillet 1994 le chantier est pratiquement terminé mais les travaux continuent, notamment la crèche, la médiathèque, la bibliothèque, le club des élus, le restaurant des élus et le parking P2-P3.

Des réunions hebdomadaires, auxquelles la cellule HD13 était représentée, avaient encore lieu pour suivre ces travaux:

- Mardi : Réunion générale de chantier
- Mercredi : Réunion pour le parking P2-P3
- Jeudi : Réunion pour le Club des élus

Ces réunions mettent en présence tous les intervenants du chantier dans un soucis de mise au point et de coordination. GEMO, le pilote d'opération, dresse à chaque fois un procès-verbal de réunion sur lequel figurent les présences, les points débattus et l'avancement des travaux. Le PV est ensuite diffusé à toutes les personnes convoquées.

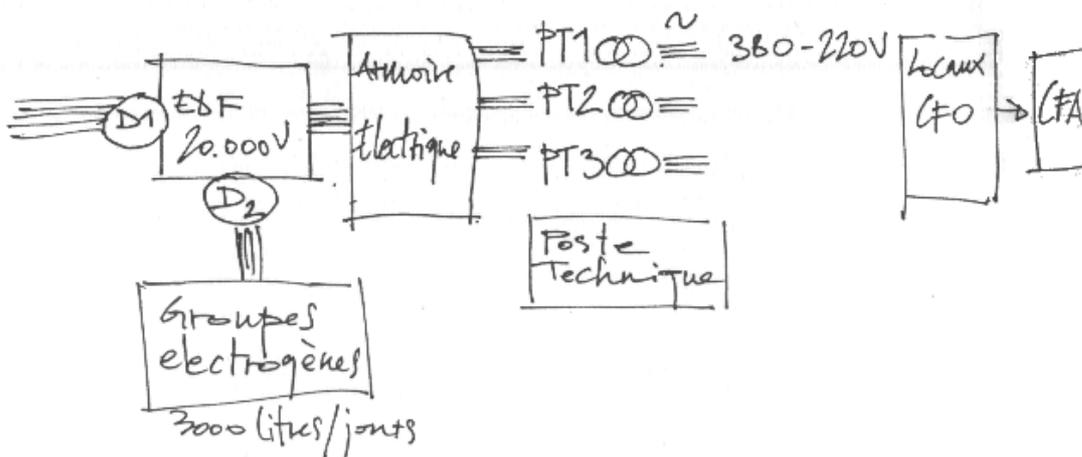
Cette mise au point provoquait parfois quelques "animations" quand il s'agissait de délais dépassés, de moins-values, de mises en demeure ou de responsabilité de dégradations. Toutefois les réunions assurent une liaison entre les participants qui sont nombreux et permettent de faire valoir les responsabilités de chacun.

Pour bien suivre les discussions il fallait souvent faire appel à ses connaissances en technique et en construction, notamment lorsque certains problèmes sont abordés et qui sont tout de suite vérifiables par une visite sur place, ce qui permet quelquefois d'entrer dans des étages techniques à accès limité.

Par exemple un problème de vibrations parasites dues aux groupes tournants me fit comprendre comment le bâtiment était alimenté en électricité.

---

17



## LES O.P.R.

La cellule HD13 était aussi représentée lors d'Opérations Préalables à la Réception, où il s'agit de faire une liste commune de tous les défauts, malfaçons et vices apparents d'un local pour y remédier avant sa réception définitive.

Il est important de savoir qu'une OPR engage la responsabilité des personnes qui ont participé et qu'un oubli leur serait reproché, mais elle est comme le "dernier tour de vis" avant que le local ne soit utilisé.

### Schéma du système d'alimentation électrique de l'Hotel du Département

Pour une coupure supérieure à 5 secondes, les trois groupes électrogènes se mettent en route. Les groupes tournants assurent le relais pendant le basculement de D1/D2 quand ils se remettent en phase ( $\pi/3$ ). Pour l'entretien des groupes électrogènes, HD produit sa propre électricité (aux jours de pointe EDF). Le surplus pourrait alimenter 480 habitants par ans.

## EXPOSITIONS , VISITES , RELEVES

Durant la période de ce stage, je fus amené à intervenir à d'autres niveaux, toujours dans le cadre de la cellule HD13, et à être en contact avec d'autres services, ce qui me permettait d'étendre mon champs "d'explorations", car justement j'étais là pour apprendre.

### EXPOSITIONS

Pour le 4 septembre 1994 le Conseil Général et son service des manifestations organisaient dans l'Atrium une exposition intitulée "Des années noires aux années tricolores" sur la libération de la Provence.

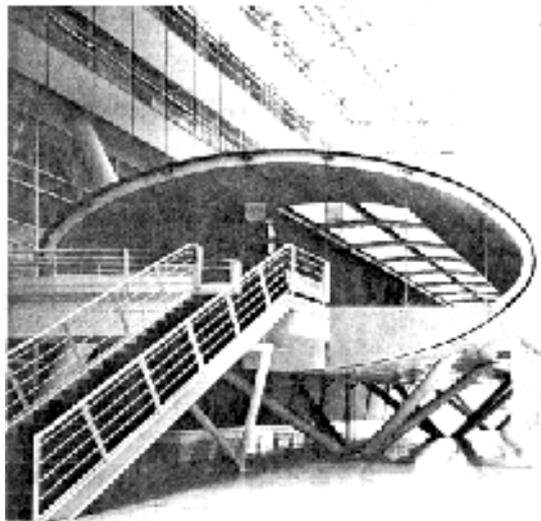
Je pus assister à son élaboration, et aux préparatifs pour le soir de l'inauguration.

Organiser une exposition exige d'abord de se tenir au courant des règles de sécurité préconisée pour toutes manifestations publiques.

Des pompiers sont en permanence dans un local de l'Hôtel du Département et ils pouvaient être consultés aisément, ainsi la commission de sécurité donna son accord grâce à leurs conseils.

Lors de la conception de l'aménagement des objets exposés et la scénographie on fit parvenir un relevé de l'Atrium à Monsieur Opetit et Monsieur Serre, et pour l'installation du matériel on mit en contact les gens de l'exposition avec la GTC de manière à permettre l'accès du matériel dans l'Atrium.

Il y eut à ce propos quelques inquiétudes car les luminaires prévus dans l'ovoïde n'étaient pas encore installés sous prétexte que l'architecte n'avait pas décidé leur couleur, et cela deux semaines avant l'inauguration. La réponse de Londres nous est faxée dans la journée et





---

Vue intérieure de l'Atrium

on espère le commencement des travaux, mais ceux-ci ne démarrent toujours pas. On se renseigne auprès de l'entreprise concernée qui nous explique que le fournisseur avait envoyé la livraison au Mans! A une semaine de l'inauguration on ne pouvait plus perdre de temps en conjectures, il fallut convaincre l'entreprise de former une équipe de nuit et de week-end en plus de l'équipe de jour. Or pendant ce temps-là, les décorateurs installaient les présentoirs avec leurs documents dans l'ovoïde, et ils ne voulaient pas qu'ils soient abîmés pendant les travaux. Finalement on du s'arranger pour que dans la surface réduite de l'ovoïde une équipe travaille d'un côté, et l'autre à l'opposé.

Tout aurait été parfait si la programmation de l'éclairage qu'on avait demandé, s'allumait et éclairait aux heures de visites.

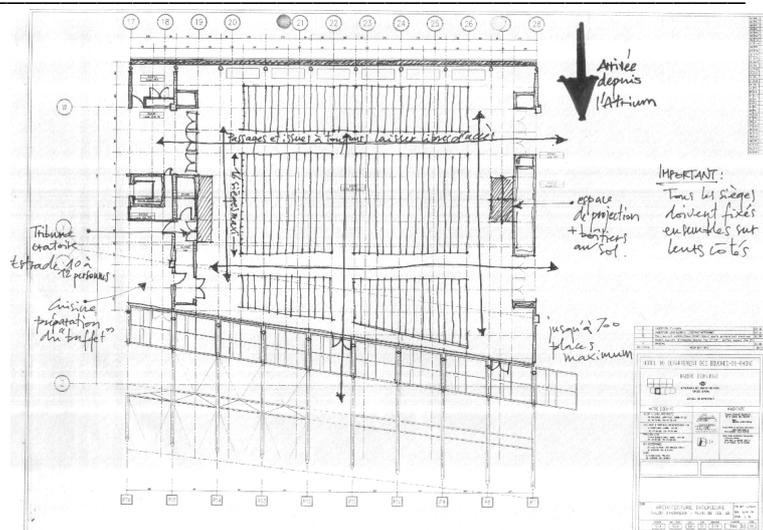
J'eus l'occasion d'être en contact avec le service des manifestations à d'autres reprises, notamment pour fournir des plans et indiquer les surcharges admissibles dans l'Atrium aux personnes de l'agence Market Place qui s'occupent de la manifestation de l'Inauguration, et puis aussi pour dessiner un aménagement du Salon d'Honneur juste pour une réunion, il s'agissait d'avoir 400 places, une tribune et projecteur, en tenant compte bien sûr des règles de sécurité.

## VISITES

Pendant l'été les visites n'étaient pas assurées car elles ne reprenaient qu'en septembre. Pourtant des personnes attirées par la notoriété et l'originalité du bâtiment souhaitaient y faire un tour, notamment des journalistes anglais critiques d'architecture.

En travaillant dans la cellule HD13, j'eus l'occasion d'assurer quelques visites. Il fallait d'abord prévenir les CES qui gardaient et filtraient les accès de l'Hôtel du Département pour laisser passer ces personnes et aussi la visite se faisait accompagnée d'un CES pour pouvoir entrer dans toutes les salles qui sont fermées d'ordinaire, tels que la Salle des Séances Publiques, la Salle des Séances Plénières, le Salon d'Honneur et le Club des Elus. Le plus dur était bien sûr de se tirer de l'embarras causé par une question insidieuse et auquel on ne savait répondre.

21



Salon d'Honneur aménagé pour 400 places et un podium.

## RELEVES

Les deux relevés que je fis concernaient un relevé des accès de l'Hôtel du Département pour Monsieur Pancrazi, le chef de la sécurité, dont la cause était la fréquence des manifestations qui avaient eu lieu devant le bâtiment auparavant, et, en collaboration avec l'ACAA, je fis le relevé d'un garage, le garage Sauze, où serait installé provisoirement un atelier de mécanique et d'entretien des véhicules du Conseil Général. Un projet de rénovation pour lequel il fallut monter un marché négocié.

## BANQUE DES BOURSES

En me rapprochant de Christine Belliard et du service d'architecture intérieure de la DBA pendant mon stage, j'eus l'opportunité de concevoir et de réaliser une Banque d'accueil du service des Bourses du Conseil Général.

### CONCEPTION

Le personnel du service des Bourses a ses bureaux dans l'Atrium et ils désiraient une banque d'accueil qui soit en service avant le 15 septembre pour que les gens viennent retirer leurs dossiers.

Ils souhaitaient surtout une banque qui soit "protectrice" en raison de certaines personnes qui viendraient toujours faire des réclamations un peu trop énergiquement. L'autre demande était que les bureaux ne soient pas visibles depuis la banque d'accueil.

Après avoir fait un relevé des lieux et pris quelques normes, telles que la hauteur nécessaire pour s'accouder ou la hauteur d'un écran d'ordinateur, il fallait se mettre rapidement au travail parce que les plans étaient urgents.

Il s'agissait de faire une banque où seulement deux personnes à la fois puissent venir, et par conséquent les employés bénéficient de plus de place. Et, tout en conservant les proportions de l'espace, il fallait tenir compte des deux prises au sol.

L'idée est très simple, la banque est divisée en trois modules: une porte d'accès et deux bureaux sur lesquels viennent se poser les parties courbes qui forment la banque proprement dite.

La séparation avec les bureaux au fond devait rester un élément neutre, qui ne soit pas trop perceptible et pour plus de stabilité, sa base a été volontairement élargie de manière à accueillir des documents à ranger.



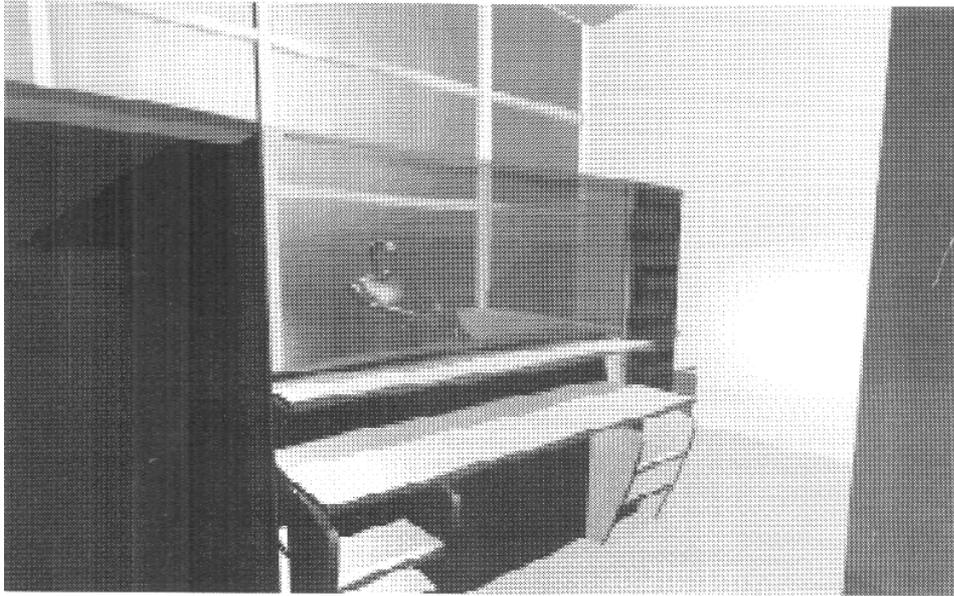
## REALISATION

Je rencontrais ensuite Monsieur Mathiessen et Monsieur Crescent des ateliers de la DBA pour discuter de la stabilité et de la faisabilité de la banque. Il fallait apporter de nombreuses justifications et parfois accorder quelques concessions.

Quand les plans furent acceptés, il restait à choisir les matériaux à employer; j'optais pour le bois, pour sa texture chaleureuse et parce qu'il est plus facile à travailler. Quant aux couleurs plusieurs rendez-vous ont été organisés de manière à trouver sur des échantillons le bon coloris en accord avec les utilisateurs.

Une petite réunion eut lieu, ce qui me permit d'être en contact avec les différents intervenants. La cloison était réalisée par les ateliers de la DBA, la banque elle-même par une entreprise de menuiserie et les vitres par une autre entreprise.

Les éléments de la banque étaient montés à l'extérieur pour être assemblés sur place. J'avais peur d'avoir des mauvaises surprises à l'arrivée, surtout que l'assemblage se fit la semaine avant la "réception", mais, hormis quelques petits détails à revoir, la réalisation fut très satisfaisante.



---

Image d'ordinateur pour la volumétrie du projet

La banque d'accueil une fois réalisée et installée

BANQUE DES BOURSES 26



## CONCLUSION

Cette expérience à l'Hôtel du Département de Marseille qui dura deux mois et demi, restera un souvenir inoubliable et enrichissante de bien des manières.

Ce fut l'occasion pour moi de rencontrer des gens formidables qui m'apportèrent généreusement leur aide et leur soutien. J'eus aussi la chance de visiter entièrement le nouveau bâtiment conçu par William Alsop, remarquable pour ses qualités architecturales innovatrices.

Durant cette période, j'appris énormément sur le déroulement d'un chantier, sur le fonctionnement et l'organisation d'un service tel que la cellule HD13 et la DBA, et aussi sur l'intérêt des différents moyens de communication que sont les fax, les téléphones portables, les lettres et les réunions.

Je pense qu'il ne faut pas considérer un stage comme un emploi proprement dit, ses limites tiennent aux initiatives et aux responsabilités, ce qui est normal, car le stagiaire n'est dans l'organisme d'accueil que temporairement. Toutefois ce n'est pas pour cela que l'on ne doit pas être appliqué dans le travail à réaliser et ne pas se sentir non plus impliqué dans la vie du service, comme par exemple le respect des horaires. Le stagiaire est à la fois témoin et acteur.

En plus de toutes les connaissances que l'on peut acquérir lors d'un stage, c'est aussi un moment particulier où on peut éprouver les plaisirs et les difficultés du métier d'architecte.



MERCI BEAUCOUP

Monsieur Eric Guerrier  
Monsieur Jean Claude Mourey  
Alain Delanoye  
Catherine Tricoteaux  
Monsieur Pierre Garnier  
Christine Belliard  
Daniel Meï  
Pierre Molinoz  
Gilles Laissus  
Aline Lanteri  
Madame Simone Lubrano  
Pascale Blasquez  
Bruno Bagarry  
Francis Graves  
Steven Pimbley

MERCI BEAUCOUP





